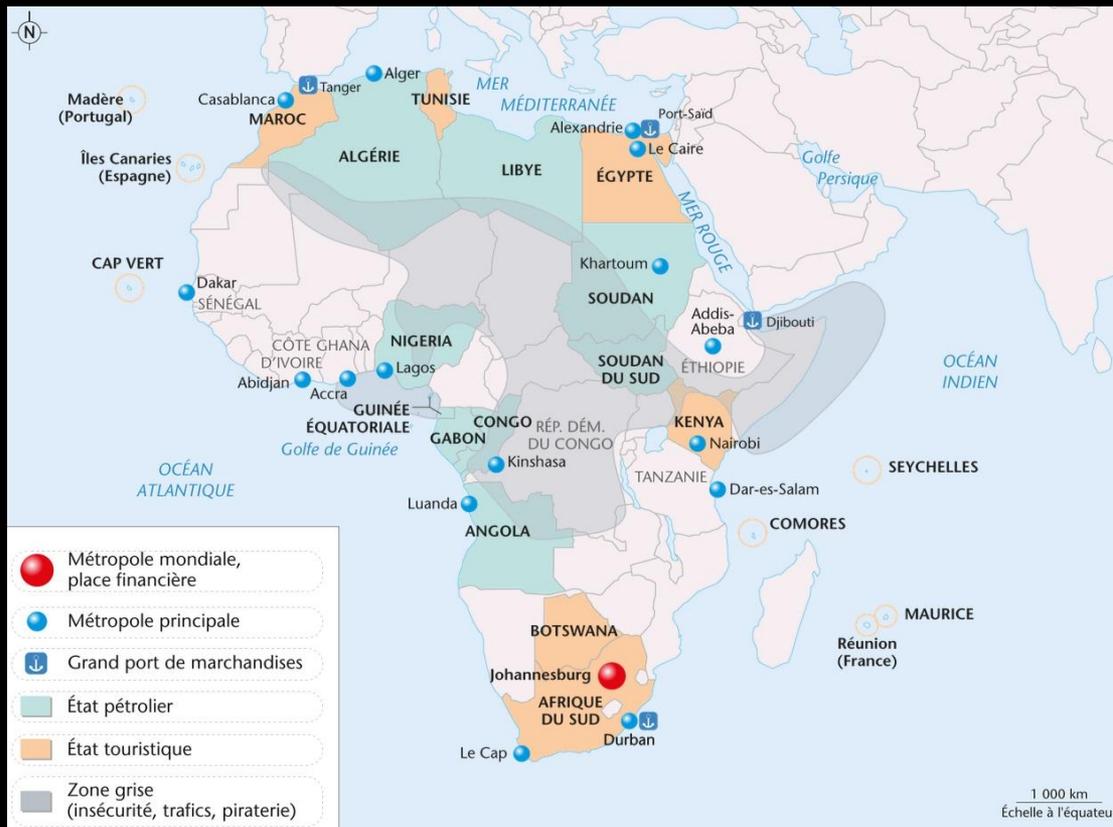


Les dynamiques
d'un grand ensemble africain

I. Une ouverture croissante sur le monde.

1. D'importants revenus liés aux matières premières.



Dans de nombreuses régions d'Afrique subsaharienne, le décollage économique repose sur la richesse des bassins miniers (or, platine et charbon en Afrique du Sud) et des champs d'hydrocarbures.

Plusieurs Etats n'hésitent pas à concéder une partie de leurs terres cultivables aux pays émergents comme la Chine.

Cela leur permet notamment d'investir dans des projets de grande envergure comme Eko Atlantic City, au Nigéria.

I. Une ouverture croissante sur le monde.

2. Activités économiques et pays émergents.



La place considérable tenue par le secteur informel dans l'économie ne permet pas de mesurer précisément l'ampleur de l'insertion africaine dans la mondialisation. Seuls certains pays émergent clairement. L'Afrique du Sud fait ainsi partie des BRICS depuis 2011.

Le Nigéria connaît aussi une forte croissance liée au pétrole, et devrait être le troisième pays le plus peuplé du monde en 2050.

D'autres Etats, parfois appelés les « lions africains », montrent aussi des signes de croissance et de développement.

II. Les défis humains du développement.

1. De fortes inégalités sociales, sources de multiples conflits.

Repères : dix ans de violences dans le delta

Octobre 1998 : explosion d'un oléoduc près de Warri (1 082 morts).

Novembre 1999 : la communauté Ijaw d'Odi, hostile à l'implantation d'installations pétrolières, est massacrée par l'armée (2 483 morts, essentiellement des femmes et des enfants).

Juillet 2004 : à Egbema, 13 communautés sont détruites sur ordre du gouvernement (plus de 500 maisons rasées et 200 morts).

Septembre 2008 : les rebelles Ijaws du Mouvement pour

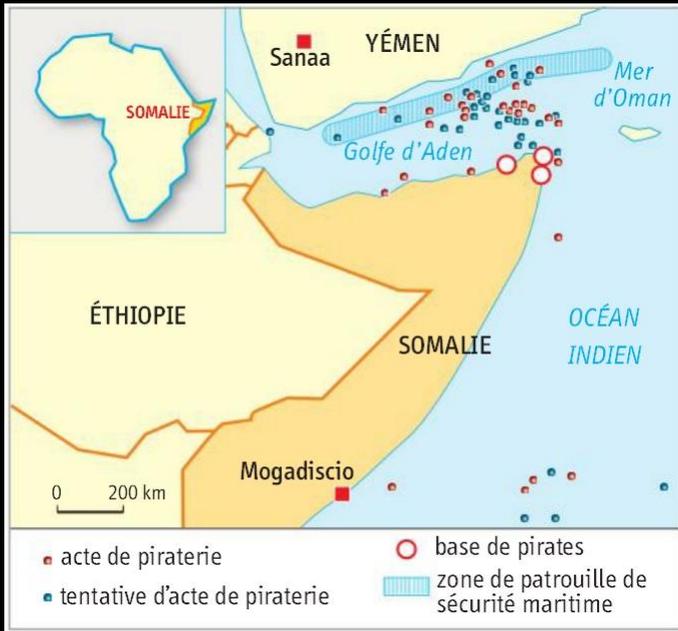
l'émancipation du delta du Niger (MEND) intensifient les actions contre les compagnies pétrolières (attaques, sabotages, etc.) afin d'obliger les autorités nigérianes à reverser 25 % des recettes du pétrole aux populations locales.

Août 2009 : près de 30 000 militants du MEND rendent les armes en échange d'une allocation mensuelle de 410 dollars (plus de trois fois et demie le revenu minimum national).

La répartition des richesses reste très inégale en Afrique. Malgré les efforts entrepris pour soutenir les démarches de commerce équitable (essentiellement dans l'agriculture), les populations locales sont souvent exclues des profits des exportations les plus rentables, ce qui peut provoquer des révoltes.

II. Les défis humains du développement.

1. De fortes inégalités sociales, sources de multiples conflits.



Le programme d'une agence de voyage suisse

Kenya - Découverte de la faune et des plages de l'océan Indien (15 jours)

Jour 1 : Vol Genève/Nairobi. [...]

Jour 2 : Nairobi/Naivasha. [...]

Parmi les nombreux lacs d'eau douce et saline que compte la vallée du Rift, les amoureux de la nature apprécieront particulièrement le lac Naivasha, à seulement 2 heures de route de Nairobi, 85 km en direction du nord-ouest. Le lac d'eau douce [...] est un véritable paradis ornithologique, de renommée internationale. Naivasha et sa Crescent Island, presqu'île en forme de

croissant, sont un sanctuaire pour les oiseaux et abritent des centaines d'espèces, notamment des flamants roses, des ibis, des hérons et des tisserins. [...] Beaucoup d'autres espèces ont trouvé à Naivasha un environnement qui leur est idéal : girafes, buffles, singes, hippopotames... Une demi-journée de balade permet de découvrir cette nature abondante et sereine, à pied ou en bateau ! [...]

Jour 3 : Naivasha/Amboseli au pied du Kilimandjaro (6 heures de route).

www.planete-safaris.ch

L'instabilité ou l'insécurité s'accompagnent alors de l'essor de trafics et notamment de la piraterie contre les bateaux de marchandises ou de tourisme.

Les Etats africains se regroupent pour essayer de résoudre leurs problèmes communs.

II. Les défis humains du développement.

2. Migrations et pauvreté.



Les violences contre les immigrés

L'Afrique du Sud accueille officiellement 2 millions d'émigrés africains, sans compter les nombreux clandestins. La plupart des migrants sont originaires du Zimbabwe et du Malawi, mais aussi du Mozambique et de la République démocratique du Congo.

En réponse à la vague de violences qui a fait sept morts ces dernières semaines en Afrique du Sud, entre 5 000 et 10 000 personnes ont manifesté jeudi à Johannesburg pour afficher leur solidarité avec les immigrés visés par ces attaques. Le pays avait déjà connu une telle vague

d'attaques xénophobes, en 2008. Il y avait alors eu 62 morts.

Bien que la situation semble se calmer, des milliers d'étrangers ont quitté les townships. Certains ont commencé à regagner leur pays, d'autres sont hébergés dans des camps provisoires, ou se sont organisés pour trouver refuge hors des quartiers dangereux.

www.france24.com, 23 avril 2015.



Les pôles de croissance africains attirent aussi de nombreux migrants nationaux et internationaux qui acceptent en général de travailler pour des salaires très faibles.

Ils doivent souvent vivre dans des bidonvilles et sont souvent victimes de violences.

III. Les dégradations de l'environnement.

1. Des risques de pollution.

Les effets de la surpopulation

Karagita est l'un des plus importants bidonvilles qui ont poussé à proximité des serres. Si l'électricité y est installée, point d'arrivée d'eau ou d'égouts. [...] « Les maisons dans la ville de Naivasha sont trop chères. Ici, je paie un loyer de 1 400 shillings (13 euros) par mois », livre Mueni Munyoki, 28 ans, qui élève seule quatre enfants. Depuis trois ans, elle travaille six jours par semaine, entre 7 et 17 heures, pour la ferme Longonot. Son salaire : 275 shillings kenyans par jour (2,70 euros). « Il n'y a pas d'alternative : ce sont les fermes ou le chômage, assure la jeune femme, originaire de Kitui, une zone semi-désertique à l'ouest de Nairobi. Et notre situation s'est un peu améliorée. » Son salaire a récemment

été augmenté, elle peut profiter d'un hôpital près de la ferme et parvient à payer l'école de ses enfants. [...]

« Les gens affluent à Naivasha pour travailler dans les fleurs. Mais il n'y a pas de place pour tous et les salaires sont faibles. Frauder rapporte plus », regrette Matthew Ngila, responsable local du département des pêches. Résultat : le braconnage et la surpêche menacent les réserves du lac et ne laissent pas le temps aux poissons de grandir.

Audrey Garric, « Au Kenya les roses épineuses de la Saint-Valentin », www.lemonde.fr,
14 février 2015.

La surexploitation de certaines ressources entraîne aussi des risques environnementaux élevés. Des pollutions surviennent, comme le déversement de pesticides dans le Lac Naivasha, qui peuvent paralyser les activités traditionnelles des villages environnants, comme la pêche.

III. Les dégradations de l'environnement.

2. Une meilleure prise en compte.

Le pétrole, un cadeau empoisonné

La compagnie pétrolière Shell a fait savoir, mercredi 7 janvier, qu'elle allait dédommager à hauteur de 70 millions d'euros la communauté nigériane du pays Ogoni, touchée par deux importantes fuites de pétrole en 2008. Il s'agit d'une des plus importantes sommes jamais payées à une communauté après un désastre environnemental. 45 millions d'euros iront directement aux 15 600 habitants et 25 millions seront versés au bénéfice de l'ensemble de la communauté Bodo, qui regroupe des villages vivant essentiellement de la pêche, à moins de deux heures de route de la grande ville industrielle de Port

Harcourt. Le groupe pétrolier doit par ailleurs entamer le nettoyage de la région. Sous la pression d'ONG comme Amnesty International, la compagnie pétrolière avait reconnu en novembre que la fuite avait été plus importante que ce qui avait été estimé initialement. Mais le directeur général de Shell au Nigeria a précisé que si ces fuites étaient « très regrettables », la plus grande partie de la pollution pétrolière dans la région du delta du Niger était causée par les vols de pétrole et le raffinage clandestin.

AFP, 7 janvier 2015.

Des progrès sont notables dans ce domaine, à l'image des compagnies pétrolières qui finissent par accepter de dédommager les communautés et de dépolluer (Shell au Nigeria en 2015).